

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 4. NO. 2

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 10 MARS 1904.

11 ANNEE

KUMFORT HEADACHE POWDERS

DONT MAKE EXPERIMENTS

What's the use of continually making experiments with many so-called headache cures which utterly fail to relieve and are often dangerous to the health? It has been proved in thousands of cases that there is one plain, honest, natural cure for that distressing malady—Kumfort Headache Powders. These powders are not composed of harmful drugs, but are of a purely vegetable character, compounded of natural remedies for headaches of all kinds. They will cure the worst case of headache in a few minutes, whether it is a nervous headache, neuralgic headache or sick headache. They afford immediate relief, are safe, pleasant and effective and have no unpleasant after effects. You will find Kumfort Powders something different from other sorts—something honest—something that will do all we claim for them or your money refunded. The Rev. W. R. Harvey, formerly of Economy, N. S., writes:

"Although not in the habit of giving testimonials, I have great pleasure in testifying to the good qualities of Kumfort Powders. Being subject to nervous headaches, I am always able to find relief by using Kumfort Powders."

E. W. Mattison & Son, Thompson Sta., N. S., write: "Please send us 6 dozen Kumfort Headache Powders. They are the best selling medicine we have in the shop."

H. C. Fulton, of Truro, of Supt. office of I. C. R., writes: "I cannot praise Kumfort Headache Powders too highly. Undoubtedly the best cure for headache."

Mrs. J. P. Davidson, Burnt Church, N. B., writes: "I have used them and my experience is that they will cure a headache in a few minutes. It is nervous headache in my case."

Four powders in 10c. package; twelve powders in 25c. package. All druggists, or by mail post paid on receipt of price.

The F. G. Wheaton Company, Ltd., Folly Village, N. S.



eu bien du regret, la pauvre créature ! car il lui avait dit en colère : Prenez bien garde, jeune femme, de n'avoir que des enfants loucheux. Elle trémblait, la chère femme, à chaque enfant qu'elle mettait au monde, et elle en avait sujet ; car voyez-vous, le quatorzième, en y regardant de bien près, parait avoir une taie sur l'œil droit.

—Mais, pensait toujours Larouche en lui-même, s'il y a des mauvaises gens qui curent les campagnes pour jeter des ressorts, je n'ai jamais entendu parler de saints ambulants qui parcouraient le Canada pour nous faire des miracles. Après tout, ce n'est pas mon affaire ; je n'en parlerai à personne ; et nous verrons le printemps prochain.

L'année suivante, vers le même temps, David, tout honteux, se lève à la sourdine, longtemps avant le jour, pour porter sa dime au curé. Il n'avait besoin, ni de cheval, ni de voiture : il la portait toute à la main dans son mouchoir.

Au soleil levant, il fit encore rencontre, à la même place, de l'étranger qui lui dit :

—Que la paix soit avec vous, mon frère !

—Jamais souhait ne vint plus à propos, répondit Larouche, car je crois que le diable est entré dans ma maison, où il tient son sabbat jour et nuit : ma femme me dévore depuis le matin jusqu'au soir, mes enfants me bouillent, quand ils ne font pas pis ; et tous mes voisins sont déchainés contre moi.

—J'en suis bien peiné, dit le voyageur ; mais que portez-vous dans ce petit paquet ?

—C'est ma dime, reprit Larouche d'un air chagrin.

—Il me semble pourtant, dit l'étranger, que vous avez toujours eu le temps que vous aviez souhaité ?

—J'en conviens, dit David : quand j'ai demandé du soleil, j'en ai eu ; quand j'ai souhaité de la pluie, du vent, du calme, j'en avais ; cependant rien ne m'a réussi ! Le soleil brûlait le grain, la pluie le faisait pourrir, le vent le renversait, et le calme amenait la gelée pendant la nuit. Tous mes voisins se sont élevés contre moi ; on me traitait de sorcier qui attirait la malédiction sur leurs récoltes. Ma femme même commença à me montrer de la méfiance, et à fini par se répandre en reproches et en invectives contre moi. Jusqu'à mes enfants qui prirent la part de leur mère ! En un mot, c'est à en perdre l'esprit !

—C'est ce qui vous prouve, mon frère, dit le voyageur, que votre vœu était insensé ; qu'il faut toujours se fier à la providence du bon Dieu, qui sait mieux que l'homme ce qui lui convient ; ayez confiance en elle, et vous verrez que vous n'aurez pas l'humiliation de porter votre dime dans un mouchoir.

Après ces paroles, l'étranger disparut encore au pied du même coteau.

Larouche se le tint pour dit, et accepta ensuite, avec reconnaissance, le bien que le bon Dieu lui faisait, sans se mêler de vouloir régler les saisons.

P. A. DE GASPE, PERE

J. H. Myrick & Co
Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fitting
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON
We have just
opened a full and
complete stock of
NEW GOODS.
We are prepared
to supply the wants
of the farmer, fisherman and mechanic
We invite in
tending purchasers
to give us a call,
and they will find
we can meet all
competitors, and
save to them the
trouble and expense
of going to
Summerside or
Charlottetown.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, & C.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT À PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.

Lunch Room
AND
Restaurant
I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.
Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.
Oysters in season
We also do baking to order
When coming to Tignish call and have a good lunch.
Mrs. M. McElroy
Tignish
MAIN STREET

Hotel Bernard
— X —
This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Oct 12-6m. Prop

SPECIALEMENT RECOMMANDE
LES
Vins de Messe
FABRIQUES PAR LA MAISON
A. TOUSSAINT & Cie
Sous le Patronage de
MONSIEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
Et la plupart de
NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES
du Can. Ja

CARD
McQuarrie & Arsenault,
Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thursday's of each week, until further notice.

ADVANTAGES !
Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington
A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire,) for \$30
An excellent machine Improved new model drop head for \$25.
A good serviceable machine best finish and latest design for \$20.
Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.
J. O. Arsenault
Sons & Co. Ltd. — Wellington

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'AVENTURE DE DAVID LAROCHE.

CONTE DE JOSE

Il est bon de vous dire, qu'un nommé David Larouche était établi, il y a longtemps de ça, dans la paroisse de St-Roch. C'était un assez bon habitant, ni trop riche, ni trop pauvre : il tenait le mitan. Il me ressemblait le cher homme, il n'était guère futé ; ce qui ne l'empêchait pas de rouler proprement parmi le monde.

Si donc que David se lève un matin plus de bonne heure que de coutume, va faire son train aux bâtiments, revient à la maison, se fait la barbe comme un dimanche, et s'habille de son mieux.

—Où vas-tu, mon homme ? que lui dit sa femme ; comme tu t'es mis fraud ! vas-tu voir les filles ?

Vous entendez que tout ce qu'elle en disait était histoire de farce ; elle savait bien que son mari était honteux avec les femmes, et point carrossier pour la créature ; mais la Tèque tenait de son oncle Bernichon Castonguay, le plus facieux corps de toute la côte du sud. Elle disait souvent en montrant son mari : vous voyez bien ce grand hébété là (vous l'excusez, dit José ce n'était guère poli d'une femme à son mari), eh bien ! il n'aura jamais eu le courage de me demander en mariage, moi, la plus jolie créature de la paroisse, si je n'avais fait au moins la moitié du chemin ; et pourtant les yeux lui en flambaient dans la tête quand il me voyait. J'eus donc compassion de lui, car il ne se pressait guère ; il est vrai que j'étais un peu plus pressée que lui : il avait quatre bons arpents de terre sous les pieds, et moi je n'avais que mon gentil corps.

Elle mentait un peu la farceuse, ajouta José ; elle avait une vache, une taure d'un an, six mères moutonnes, son rouet, un coffre si plein

de hardes qu'il fallait y appuyer le genou pour le fermer ; et dans ce coffre cinquante beaux francs.

J'en eus donc compassion, dit-elle, un soir qu'il veillait chez nous, tout honteux dans un coin, sans oser m'accoster : et je lui dis : Je sais bien que tu m'aimes, grand bêta ; parle à mon père, qui t'attend dans le cabinet, et mets les bans à l'église. Là-dessus, comme il était rouge comme un coq d'Inde, sans bouger pourtant, je le poussai par les épaules dans le cabinet. Mon père ouvre une armoire, tire le flacon d'eau-de-vie pour l'enhardir ; eh bien ! malgré toutes ces avances, il lui fallut trois coups dans le corps avant de lui délier la langue.

Si donc, continua José, que la Tèque dit à son homme ; Où vas-tu, mon homme, que tu es si fraud ? vas-tu voir les filles ? Prends garde à toi : si tu fais des averdingles, je te passerai en saindoux.

—Tu sais bien que non, fit Larouche en lui ceinturant les reins d'un petit coup de fouet par façon de risée ? nous voici à la fin de mars, mon grain est tout battu, je m'en vais porter ma dime au curé.

—Tu fais bien, mon homme, lui dit sa femme, qui était une bonne chrétienne : il faut rendre au bon Dieu ce qui nous vient de lui.

Larouche charge donc ses poches sur son traîneau, jette un charbon sur sa pipe, saute sur la charge, et s'en va tout joyeux.

Comme il passait un petit bois, il fit rencontre d'un voyageur qui sortait par un sentier de traverse. Cet étranger était un grand et bel homme d'une trentaine d'années. Une longue chevelure blonde lui flottait sur les épaules, ses beaux yeux bleus avaient une douceur angélique, et toute sa figure, sans être positivement triste, était d'une

mélancolie empreinte de compassion. Il portait une longue robe bleue nouée avec une ceinture.

Larouche disait n'avoir jamais rien vu de si beau que cet étranger ; que la plus belle créature était laide en comparaison.

—Que la paix soit avec vous, mon frère, lui dit le voyageur.

—Je vous remercie toujours de votre souhait, reprit David ; une bonne parole n'écorche pas la bouche ; mais c'est pourtant ce qui presse le moins. Je suis en paix, Dieu merci, avec tout le monde : j'ai une excellente femme, de bons enfants, je fais un ménage d'ange, tous mes voisins m'aiment : je n'ai donc rien à désirer de ce côté-là.

—Je vous en félicite, dit le voyageur. Votre voiture est bien chargée : où allez-vous si matin ?

—C'est ma dime, que je porte à mon curé.

—Il paraît alors, reprit l'étranger, que vous avez eu une bonne récolte, ne payant qu'un minot de dime par vingt-six minots que vous récoltez.

—Assez bonne, mais si j'avais eu du temps à souhait et à ma guise, ça aurait été bien autre chose.

—Vous croyez ? dit le voyageur.

—Si j'y crois ! il n'y a pas de doute, répliqua David.

—Eh bien, dit l'étranger, vous aurez maintenant le temps que vous souhaitez, et grand bien vous fasse !

Après avoir ainsi parlé, il disparut au pied d'un petit coteau.

—C'est drôle, tout de même, pensait David. Je savais bien qu'il y avait des mauvaises gens qui couraient le monde en jetant des ressorts sur les hommes, les femmes, les enfants, les animaux ; témoin la femme à Lestin Coulombe, qui s'était moquée, le propre jour de ses noces, d'un queteux qui louchait de l'œil gauche ; et elle en a

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to represent and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial C. 413 Dearborn St., Chicago. M 18 16 Wst